

La petite lettre

8

Effort intérieur...

Droit sur mon beau vélo,
Ce matin je m'évade ;
À l'ouïe boléro,
J'entame mon escapade...

Premiers tours de pédales
Au rythme de la caisse claire,
Subtilement me régale
La flûte traversière...

Richesse d'orchestration,
S'invitent la clarinette
Puis hautbois et basson,
Tuba, cor et trompette...

Quand les cordes s'en mêlent,
Saxophone et trombone,
Harpe, piano se révèlent,
Fier, le chef les fusionne...

Mon cœur bat la chamade
Doublement dans l'effort,
Je termine ma balade,
Ravel, ta musique, j'honore !

Jean-Claude PICHEREAU

Les tags

Ils envahissent nos sites et nos panoramas
Avec une esthétique d'étages très bas.
Trois, quatre lettres enlacées, insensées
Qui n'ont de reconnaissance que celle de gêneurs
Qui détériorent nos bâtiments, nos demeures
Il n'y aucun génie, aucune faculté, beauté
Qui pourrait interpeller, plaire, amuser.
Pauvres esprits creux comme des avens, des igues
Salisseurs sans retenue, pauvres zigues !
Qui s'attaquent à tout, murs et palissades
Pour un résultat pâle et maussade.
Vous êtes bidons, vides de créativité
Vous copiez des choses éculées
Il y a 50 ans aux Amériques
Avaient tâchés, défiguré de sigles anémiques
Dans le but, le désir d'exister, dominer
Vous vous fourvoyez dans la médiocrité
Qui dénaturent tout : coins, murs, wagons, façades
En rendant un résultat nul, laid, médiocre, fade.
Remballez vos pinceaux, rouleaux, bombes et vitrifiant
Toutes vos actions vous condamnent au néant !
Salisseurs sans noms, Tagueurs inconscients.
Haro sur les Tags et les Tagueurs de l'horreur !

Gérard MOQUET

Retour à soi.

Bouleversement.

Tsunami des esprits.

Peurs, angoisses.

Confinement.

Ne tisse pas en ton être une toile d'anxiétés.

Délétères elles seront pour ton immunité,

Négatives, elles iront vers toute l'humanité.

Retrouve en toi le joyau, source de joie et beauté.

Gratte les noires scories collées à son écrin,

Issues de tromperies créées par tes pensées,

Issues d'un « toujours plus » rarement satisfait.

Redonne à ton Soi le bonheur d'être plein.

Dévoile ton trésor avant que ton mental conquérant ne l'érode.

L'aurais-tu oublié, bafoué au fil des années ?

Lui seul porte en son sein l'essence de ton être.

Regarde-le enfin. Il brille de mille éclats tels les reflets moirés d'une goutte de rosée.

Ecoute ce noyau. Portes-y tous tes sens et tout ton intérêt.

Il te souffle son chant de force et de gaieté.

Il t'invite à danser sans mouvement, ni pensée.

Il éveille en toi ta créativité

Pour s'étendre en silence vers un monde à aimer.

Profite de ce temps, ami, pour te recontacter.

Là réside la paix, l'amour et la beauté.

Anne YDEMA

Dégustation de Mots

Une émulsion de mousse de mots.

Un zeste de sourire.

Une pointe de regard coquin.

Une pincée de tendresse.

Une larme de sirop de passion.

Un brouet de câlins.

Saupoudrer de quelques pulpes de lettres.

Laisser mijoter à feu doux dans une marmite à poèmes.

Agrémenter le tout d'une écorce d'émotions.

Verser un soupçon d'exaltations relevé d'un velouté de fruits.

Laisser mitonner délicatement sur un lit de braises toute une nuit.

Ajouter une larme sucrée de passion, un brouet de rires.

Déguster au matin cette liqueur, ce spiritueux, cette émulsion, ce remède universel pour stimuler, pigmenter vos journées.

Christian MARTINASSO

Les chants de l'aube

Souvent à l'heure de l'aube naissante
Quand la brume monte au creux des sillons
Que filtrent déjà les premiers rayons,
On entend une musique ambiante.
Des chants venus des quatre coins du monde
Enflamment au matin la mappemonde.

Un beau ramage exulte au fond des bois,
Les geais les grives avec la fauvette
En chœur se répondent à la sauvette
Et toute la forêt est aux abois.
Plutôt sédentaires ou migrateurs

Tous les oiseaux ont des refrains flatteurs.
Serins et mésanges sous mes fenêtres,
Tarins rousserolles et gais pinsons
Sur un fil ou dans l'ombre des buissons,
Entonnent la chanson de leurs ancêtres.
Ils viennent dans le secret des feuillages
Chanter l'espoir après de longs voyages.

Quand la nature offre ses jolis tons
En tenant concert au gré des orées,
Evoquent-ils les lointaines contrées
Ou le temps fleuri des premiers boutons ?
L'heure douce fidèles messagers
S'enivre de ces babils passagers.

Souvent à l'heure de l'aube naissante,
Quand retentit le chant court du bouvreuil,
Que saute entre les branches l'écureuil,
On entend une musique ambiante.
Une aimable romance nous enflamme
Et flatte les sens et la paix de l'âme.

Gilles CLOCHER

Notre terre

Énergie circulaire.
Pratique solidaire.
La culture n'exploite pas,
Elle pérennise.

Alain LEGRAND

Instantanés volés dans la salle de jeu

Prendre le temps est nécessaire
Quelques minutes, quelques secondes
Pour reposer notre derrière,
Nos bras, nos jambes tout notre monde

Prendre le temps juste se taire
Voir défilier toute la journée
A une allure folle, effrénée
Dépressuriser la cafetière

Prendre le temps pour se parfaire
Et respirer à pleins poumons
Les grandes forêts l'odeur de terre
Le printemps, le soleil et les monts

Prendre le temps et simplement
Juste pour aimer un instant
Un visage, une fossette, un sourire
Prendre le temps juste pour rire.

Brian BEDUCHAUD

Le vent. la pluie

Le vent, le vent lentement
Épouse la pluie, la pluie
Que ta douce main essuie
Jusqu'à oublier le temps.

Le vent, la pluie, tous les deux,
S'embrassent à la fenêtre
Inventant quelques peut-être
Jusqu'à renaître amoureux.

La pluie, le vent, chaque instant,
La main dans la main, cheminent
Et, sur le carreau, dessinent
Ces desseins de vie à deux.

LJB

Le *P*oème,
Cette *H*ésitation
prolongée entre le son et le sens.

Paul VALERY

La petite lettre lie les mots des uns aux mots des autres.
L'important est ce lien qui unit et ouvre des fenêtres dans chacun de nos êtres.